

Murtaza Hussein, The Intercept, "L'Amérique et la nouvelle géopolitique après le coronavirus,"
April 12, 2020
Résumé : Yves Sciama

La crise actuelle pourrait aggraver beaucoup des travers de notre monde : une économie en contraction, des Etats en voie d'effondrement, des migrations forcées dans les pays en développement, et la montée de l'autoritarisme chez nous. Mais rien n'est joué, et tout dépend de comment nous allons négocier cette tempête.

En tous cas, nous allons passer rapidement d'une crise sanitaire à une crise économique, et probablement à une phase d'instabilité d'une partie des pays du sud, qui va poser des problèmes de sécurité nationale. Le PIB des USA pourrait se contracter de 25 à 30%, et le coût pour les pays pauvres pourrait atteindre 220 milliards de \$. Plus les morts.

Des Etats comme la Hongrie ont déjà entrepris d'utiliser la situation pour accélérer leur évolution autoritaire, et à mesure que les Etats-Unis se montrent désemparés et inefficaces, le sentiment se développe que malgré leur brutalité, des pays autoritaires comme la Chine gèrent mieux la situation que les démocraties.

La possibilité d'une instabilité aggravée des USA est manifeste, avec le risque que les élections de novembre soient contestées au vu du contexte, et que le locataire de la Maison Blanche en profite pour s'accrocher au pouvoir.

En même temps la crise pourrait restaurer l'unité du pays autour de quelques mesures dont la situation démontre la nécessité cruellement, notamment l'extension de la protection sociale et un plan d'investissement dans les infrastructures, voire des crédits pour l'éducation, les transports publics, la santé. Il y aurait la possibilité de justifier cela par la sécurité nationale, et donc d'y affecter des financements relevant de la défense. Il n'est pas trop tard pour que les Etats-Unis prennent ce chemin, reprennent la main sur le virus, et apparaissent aux yeux du monde comme une alternative à la gestion autoritaire de la Chine, en particulier s'ils abandonnent des sanctions qui frappent cruellement l'Iran sur le plan sanitaire.

Car il faut résister à la tentation autoritaire. Pour Martin Gurri, un analyse autrefois membre de la CIA, "cette crise mondiale ne serait jamais arrivée si les autorités locales n'avaient pas menti en minimisant les choses au départ. La seule question est de savoir si les autorités nationales ont été dupées aussi ou complices." Il ne faut pas confondre les errements des démocraties avec la politisation de la crise des pays autoritaires qui ne pensent qu'à utiliser les événements pour améliorer leur image.